



HAL
open science

**Bulletin critique: Jérôme Lentin, Jacques Grand'Henry (éd.),
Moyen arabe et variétés mixtes de l'arabe à travers l'histoire,
Actes du Premier Colloque International (Louvain-la-Neuve,
10-14 mai 2004), Louvain-la-Neuve, Peeters-Université
catholique de Louvain (" publications de l'institut orientaliste
de Louvain ", 58), 2009, lxxxvii+508 p.,
Pascal Buresi**

► **To cite this version:**

Pascal Buresi. Bulletin critique: Jérôme Lentin, Jacques Grand'Henry (éd.), Moyen arabe et variétés mixtes de l'arabe à travers l'histoire, Actes du Premier Colloque International (Louvain-la-Neuve, 10-14 mai 2004), Louvain-la-Neuve, Peeters-Université catholique de Louvain (" publications de l'institut orientaliste de Louvain ", 58), 2009, lxxxvii+508 p., Arabica, 2013, 60/5, <10.1163/15700585-12341258>. <halshs-01446187>

HAL Id: halshs-01446187

<https://shs.hal.science/halshs-01446187v1>

Submitted on 28 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

Jérôme Lentin et Jacques Grand'Henry (éd.), *Moyen arabe et variétés mixtes de l'arabe à travers l'histoire*, Actes du Premier Colloque International (Louvain-la-Neuve, 10-14 mai 2004), Louvain-la-Neuve, Peeters-Université catholique de Louvain (publications de l'institut orientaliste de Louvain, 58), 2009, lxxxvii + 508 p. ISBN 978-90-429-2103-0

Compte rendu par Pascal Buresi dans *Arabica*, 60/5, 2013, Brill Academic Publishers, p. 638-649

Une remarque liminaire s'impose : l'auteur de ce compte rendu n'est pas un linguiste. C'est un historien des textes, et particulièrement des textes de chancellerie des XII^e et XIII^e siècles maghrébins. Qu'on ne s'attende donc pas à trouver une présentation critique du contenu des nombreux articles qui composent cet ouvrage dense. La justification de cette transgression des champs disciplinaires est liée à deux éléments convergents : l'un interne est lié au titre de l'ouvrage (« à travers l'histoire »), et plus fondamentalement à la volonté affichée dans l'introduction par les organisateurs du colloque de 2004 de prendre en compte « la totalité de l'extension historique et géographique » de l'objet du colloque : le moyen arabe (p. iii-iv). Le second, découlant du premier, relève des problèmes que posent à l'historien les usages spécifiques de la langue arabe dans le corpus des textes pragmatiques almohades. Affirmons d'emblée que cet ouvrage répond à une double nécessité : l'historicisation de la langue arabe et de ses usages, et l'interdisciplinarité. En outre, les considérations développées dans l'« allocution d'ouverture » (par Jérôme Lentin et Jacques Grand'Henry, p. xi-xv) sur la nécessité de reprendre les éditions des textes arabes en s'insérant dans « toute la tradition de l'édition critique » pour éviter les « corrections » et l'« harmonisation » que pratiquent sans état d'âme de nombreux éditeurs contemporains sont extrêmement bienvenues et recouvrent les conclusions auxquelles, dans une perspective historique et non linguistique, j'étais moi-même arrivé (après les organisateurs du colloque !) dans le cadre d'un projet visant à la réédition et à la traduction du corpus de la chancellerie almohade.

Il convient donc maintenant que les historiens des textes prennent conscience de ces questions et reviennent aux sources et aux manuscrits, lorsque les éditions sont défailtantes. C'est là un élément important du travail de l'historien pour échapper aux pièges de l'essentialisme dans le domaine de l'histoire politique, intellectuelle et religieuse du monde arabo-musulman aux époques pré-modernes. Le recenseur est incompetent pour juger de la validité de la catégorie de moyen arabe, dont les auteurs affirment qu'« au-delà de la multiplicité de ses manifestations, [elle] constitue une variété autonome » (p. xiii et xviii). La définition préconisée de « standards » du moyen arabe ne doit pas faire oublier que si cette pratique linguistique obéit à des règles, ces règles sont elles-mêmes historiquement enracinées, donc évolutives.

En guise d'introduction (sic !), les organisateurs du colloque ont dressé un « Petit bilan de [ce] premier colloque » (p. xvii-xxiii). Ils y insistent sur la définition et l'historicisation peut-être nécessaire des concepts de « moyen arabe » et de *mixed Arabic*, sur l'existence de normes et de standards, sur la proscription nécessaire des épithètes « incohérent », « arbitraire », « aléatoire » ou « incorrect » dans la description des usages linguistiques passés, et sur les divers aspects du « moyen arabe » abordés dans les différentes communications : lexicaux, orthographiques, dialectaux, syntaxiques. Ce bilan introductif s'achève sur quelques perspectives de travail dont l'historien des textes pourra tirer grand profit. On retiendra, à titre personnel, le nécessaire établissement de répertoires des faits linguistiques du moyen arabe (p. xix), auquel on pourrait ajouter en fait l'élaboration de nouveaux dictionnaires

pour l'arabe médiéval et moderne, prenant en compte l'histoire des termes, avec la datation des néologismes et de la première occurrence d'un terme dans les sources textuelles, ainsi que la chronologie des variations sémantiques des termes. La partie préliminaire de l'ouvrage s'achève sur une précieuse bibliographie des articles et ouvrages, rédigés en français, anglais, allemand, italien, espagnol, polonais, russe, slovaque, hébreu et arabe, sur la question (J. Lentin, « Moyen arabe et variétés mixtes de l'arabe : premier essai de bibliographie », p. xxv-lxxxvii). Cette partie est un outil irremplaçable pour toute personne travaillant sur les manuscrits, désireuse d'utiliser ou d'éditer des textes arabes anciens et sensible à l'histoire et à la philologie.

Vient ensuite le texte des 27 communications, classées non thématiquement mais alphabétiquement en fonction du nom des auteurs. Il est impossible de rendre compte de l'ensemble de ces textes divers et riches, qui sont autant d'exemples de manuscrits comportant un certain nombre de formes classées par d'aucuns comme « déviantes » ou « incorrectes », et pourtant absolument « normales », si l'on considère qu'elles relèvent non d'un écart par rapport à la langue impériale élaborée aux VIII^e–IX^e siècle, ni d'une intrusion incontrôlée de la langue parlée dans l'écrit, mais bien d'une variété de langue existant depuis les origines, ni dialectale, ni « classique », mais parfaitement acceptée et courante. Hormis un article de synthèse sur la nature de l'*i'rāb* (Gérard Troupeau, p. 457-471), l'ensemble des articles constituent des études de cas à partir de sources variées, le plus souvent écrites, mais parfois aussi orales : évangiles du VIII^e siècle (Samir Arbache, p. 1-20), papyri des premiers siècles de l'islam (Anna Gr. Belova, p. 63-72 et Raif Georges Khoury, p. 277-303), texte arabe écrit en grec et daté du VIII^e siècle (Maria Mavroudi, p. 321-354), autographe d'al-Maqrīzī du XV^e siècle égyptien (Frédéric Bauden, p. 21-38), textes judéo-arabes (Joshua Blau, p. 73-86, Simon Hopkins, p. 231-249 et Arie Schippers, p. 423-438), textes liturgiques et catéchistiques chrétiens en arabe andalou du XVI^e siècle (Federico Corriente, p. 87-98), littérature des *mağāzī* (Francesca Bellino, p. 39-61) à partir de manuscrits datant des XVII^e–XIX^e siècles.

De nombreux autres exemples sont développés : un poème égyptien du XVII^e siècle (Humphrey Davis, p. 99-111), des textes copto-arabes des XIII^e–XIV^e siècles (Johannes Den Heijer, p. 113-139), des documents administratifs bilingues datant de l'expédition d'Égypte (Madiha Doss, p. 141-163), une biographie d'Alexandre le Grand dont le manuscrit du XVII^e siècle se trouve à la BNF (Faustina Doufikar-Aerts, p. 165-179), la traduction arabe des discours de Grégoire de Nazianze (Jacques Grand'Henry, p. 181-191 et Laurence Tuerlinckx, p. 473-487), 27 documents, datant des années 1866-1938, et émis pour ou par des dirigeants du Golfe (Clive Holes, p. 193-229), deux lettres d'Ibn al-Qilā'ī au Mont-Liban à la fin du XV^e siècle (Elie Kallas, p. 251-275), divers textes des XVI^e–XIX^e siècles du Maghreb et du Machreq (Jérôme Lentin, p. 305-319), des interventions orales dans des séminaires ayant eu lieu au Caire (Gunvor Mejdell, p. 355-372), des manuscrits arabes des XIV^e–XVI^e siècles écrits en caractères hébraïques (Heikki Palva, p. 373-389), le roman égyptien contemporain (Gabriel M. Rosenbaum, p. 391-404), le dialectal maghrébin à partir du monumental dictionnaire¹ de Marçais-Guiga sur le parler de Takroûna (Arlette Roth, p. 405-422), l'arabe ouest-saharien de Mauritanie (Catherine Taine-Cheikh, p. 439-456), le manuscrit autographe de Yūsuf al-Mağribī, datant du XVII^e siècle et conservé à la faculté orientale de Saint-Pétersbourg (Elisabeth Zack, p. 489-504).

Au total, la majorité des contributions porte sur le Proche-Orient, avec une forte représentation de l'Égypte (10 contributions sur 27). Malgré ce déséquilibre

¹ Marçais, William et Guïga, Abderrahmân, *Textes arabes de Takroûna. Glossaire*, Paris, P. Geuthner - Centre national de la recherche scientifique, 1958-1961, 8 vols.

géographique, la grande amplitude chronologique et la diversité des exemples étudiés abondent dans le sens des conseils donnés par les éditeurs, Jérôme Lentin et Jacques Grand'Henry : reprendre les manuscrits, vérifier les éditions existantes, rétablir les graphies et les formes originales pour rendre la langue arabe à l'histoire et permettre aux linguistes d'en saisir les mutations au cours du temps. On ne peut donc que conseiller la lecture de cet ouvrage très riche dont les articles constituent un matériau de référence et de comparaison tant pour les linguistes que pour les historiens. Il convient de noter que le colloque de Louvain était le premier d'une série, dont les deux suivants ont déjà eu lieu, à Amsterdam et Florence respectivement, et dont le quatrième est programmé à l'automne 2013 à Atlanta. Les actes du deuxième colloque ont déjà été publiés², ceux du troisième sont sous presse. À n'en pas douter cette collection va faire référence et il est à souhaiter que les historiens de l'Islam médiéval et moderne lui accordent l'attention qu'elle mérite.

Pascal Buresi
CNRS-UMR 5648-CIHAM
EHESS
ERC StG 263361

² Liesbeth Zack et Arie Schippers (éd.), *Middle Arabic and Mixed Arabic: Diachrony and Synchrony*, Leyde, Brill (Studies in Semitic Languages and Linguistics, 64), 2012, ix + 349 p.